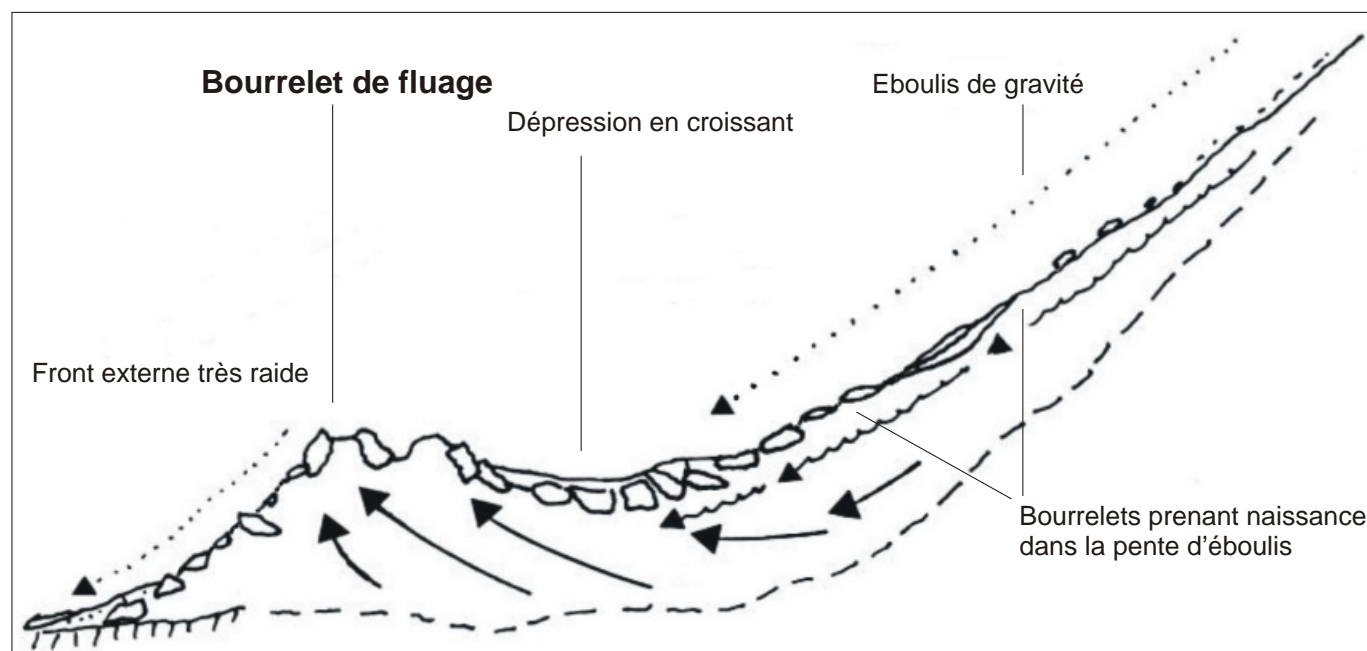


Moraine de névé ou bourrelet de fluage du Lautaret, le Monêtier-les-Bains (Hautes-Alpes)

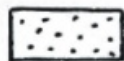
Coupe : interprétation dynamique du fluage constaté dans les éboulis périglaciaires



Mouvement du matériel rocheux et de la glace



Blocs, position et tri



Plaque de neige



Mouvement par gravité



Mouvement par gélifluxion



Mouvement de la glace très chargée de débris

La glace très chargée de débris, peu homogène du fait de l'incorporation chaque année d'une nouvelle couche de neige sale est soumise au poids des matériaux accumulés depuis la base de la corniche. Le redressement des strates au bas de l'éboulis indique un mouvement plus rapide en profondeur. Sur le bourrelet de fluage, au contraire, le chevauchement et l'empilement de coulées minces (1 à 2 mètres) montre que le mouvement est redevenu superficiel (comment expliquer autrement l'importance et la raideur du front externe !). On a donc un écoulement de type extrusif de la glace qui est également responsable des cisaillements obliques observés parfois à proximité de la surface et du relèvement et du chevauchement des blocs au voisinage du bourrelet.

L'éboulis fluant représente-t-il l'ultime phase de la décrépitude glaciaire ?

Devant la rareté des moraines glaciaires bien conservées au voisinage des cirques du Briançonnais, on est tenté de conclure que les glaciers rocheux et les éboulis fluants constituent la dernière étape d'un mouvement de régression des glaces. Autrement dit, les glaciers ne disparaissent pas en reculant mais en s'enterrant. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer entre 2 000 et 3 000 mètres les différentes phases par lesquelles s'effectue actuellement le passage de l'étage glaciaire à celui de la prairie alpine.

Ainsi l'éboulis fluant s'insère bien, comme le glacier rocheux, dans un contexte de retrait glaciaire; son installation est postérieure à celle du glacier rocheux, mais sa survie se prolonge au-delà. Son existence est due à une intense activité des processus périglaciaires sur un résidu de glace fossile ou néoformée. Sa substitution au névé permanent marque la fin de l'action dominante des glaces; inversement, servi par la rapidité de son évolution face aux sollicitations climatiques, l'éboulis alpin réagit à la moindre dépression du niveau des neiges permanentes en fluant, puis en émettant un glacier rocheux : il s'intègre alors à un mouvement de progression glaciaire au terme duquel le glacier peut réapparaître.

De telles pulsations ont été fréquentes sur les versants briançonnais depuis le Tardiglaciaire : par trois fois au moins, des péjorations climatiques ont mis en marche le complexe périglaciaire éboulis-arcs de névé-glaciers rocheux; ce sont les restes émoussés de ces formes qui stationnent sur le versant des vallées entre 1 800 et 2 800 mètres et qui jouent un rôle déterminant dans l'évolution morphologique actuelle.

Sources :

Francou B., 1977 - Formes d'éboulis élevés en Briançonnais. In : RGA, 65-1, pp. 63-77.